

Revue de presse Epi Help&Cie



Édition 2019-2020

REVUE DE PRESSE

Presse généraliste et spécialisée (4)

Pays-de-la-Loire (4)

TOTAL (8)

Revue de presse

PRESSE GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISÉE

- [Msn – Actualités – 12/05/2020](#)
- [Challenges – Femmes – 12/05/2020](#)
- [L'Actu – France – 07/05/2020](#)
- [L'Usine Nouvelle – l'Usine santé – 07/05/2020](#)

PAYS-DE-LA-LOIRE

- [Le Kiosque Le journal – Vie de la cité – 05/02/2021](#)
- [Ouest-France – Pays de la Loire – Saumur – 21/10/2020](#)
- [Le Courrier de l'Ouest – Saumur – 21/10/2020](#)
- [Le kiosque – 23/12/2019](#)

Presse généraliste et spécialisée

- Msn – Actualités – 12/05/2020
- Challenges – Femmes – 12/05/2020
- L'Actu – France – 07/05/2020
- L'Usine Nouvelle – l'Usine santé – 07/05/2020



Challenge^s

Science Factor, le prix qui donne confiance aux filles dans les filières scientifiques

Anne-Marie Rocco il y a 5 jours



Depuis 2011, ce prix récompense des innovations créées par des équipes mixtes de collégiens et lycéens pilotées par des filles. Une façon très concrète de lutter contre la disparition progressive des femmes dans l'univers scientifique et technologique.

Des inventions "scientifiques et citoyennes" présentées par des équipes de collégien(ne)s et de lycéen(ne)s, toutes pilotées par des filles: tel était le défi lancé pour l'édition 2020 de Science Factor, dont les cinq équipes lauréates ont été révélées le 7 mai lors d'une cérémonie virtuelle. "En raison du confinement, nous avons dû en quelques jours réorganiser les auditions et la remise des prix", souligne Claudine Schmuck, fondatrice du cabinet Global Contact et initiatrice de ce concours scientifique et technique qu'elle a créé en 2011. "Le seul auquel participe un nombre égal de filles et de garçons, et largement ouvert aux établissements en Réseau éducatif prioritaire (REP)", indique-t-elle.

L'inquiétant décrochage de la France

Comment convaincre plus de jeunes filles à s'orienter vers des études scientifiques? Il y a urgence, car d'année en année, l'étude internationale Gender Scan réalisée par Global Contact met en évidence le décrochage de la France en matière de mixité dans les filières technologiques de l'enseignement supérieur et du monde professionnel. La dernière en date pointait une chute de 11% des effectifs féminins dans les hautes technologies entre 2013 et 2019, alors même qu'ils progressaient de 14% au sein de l'Union européenne. Une divergence entre la France et ses voisins qui s'explique en partie par l'évolution du nombre de femmes diplômées dans les secteurs de l'ingénierie, du numérique et de l'industrie: pour la France, les chiffres sont en baisse de 6% entre 2013 et 2018, alors qu'ils progressent légèrement (+2%) en Europe.

"C'est l'élimination des femmes d'un secteur sur lequel se construit l'avenir de notre société qui est en cours", alerte Claudine Schmuck qui, avec le concours Science Factor, veut apporter des solutions concrètes. "La règle numéro 1 est de mobiliser ces jeunes sur des innovations qui leur parlent, souligne-t-elle. Cette année, nous avons constaté une dominante dans la santé. La deuxième règle est que les filles prennent le pouvoir: ce sont elles les cheffes d'équipes. Et la troisième est la mixité: les garçons apprennent à travailler avec les filles, ce qui permet de casser un peu les stéréotypes."

Au total, sept prix ont été décernés aux cinq équipes les plus inventives. Dans une classe de 4^{ème} du collège Jean Moulin de Wallers (Nord), l'équipe pilotée par Léna a créé un capteur d'acétone pour les patients diabétiques mal équilibrés. Au lycée Duplessis Mornay de Saumur (Maine-et-Loire), des élèves de 1^{ère} ont mis au point, sous la direction d'Anaëlle, un bracelet capable de détecter les premiers signes d'une crise d'épilepsie afin d'alerter les premiers secours. A Toulouse (Haute-Garonne), l'équipe d'Ellena, en classe de 3^{ème} au collège Les Chalets, propose de récupérer l'énergie thermique "gaspillée" via un appareil électrique pour produire du courant.

Des rôles modèles pour les collégiennes et les lycéennes

Le groupe de Corine, issu d'une classe de 3^{ème} d'un collège Jean Moulin du Havre (Seine-Maritime), a inventé une manière de créer de l'énergie électrique à partir de déchets alimentaires grâce au principe de méthanisation. Et sous la direction de Tuana, une autre classe de 3^{ème} de ce même collège a créé un carnet de correspondance "dématérialisé" qui lui a valu le "prix du public" décerné par les internautes.

Même si la remise des prix s'est faite, cette année, à distance, elle a été ponctuée d'interventions du ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer, du secrétaire d'Etat au Numérique Cédric O et de Marlène Schiappa. "Les équipes lauréates apportent clairement la preuve que les filles ont l'audace, la volonté et les compétences nécessaires pour imaginer des innovations technologiques d'avenir dès lors qu'elles sont mobilisées par le sens de ce qu'elles font", a déclaré la secrétaire d'Etat chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations.

"Les lauréates peuvent devenir des rôles modèles pour d'autres filles de leur âge", estime Claudine Schmuck. L'organisation en ligne de la cérémonie lui a permis, plus que lors des éditions précédentes, "de donner la parole aux ados et de mettre en lumière leurs professeurs". Les équipes primées restent accompagnées par des chercheurs, des professionnels et des étudiants dans la poursuite de leur projet, parfois jusqu'à leur mise en œuvre. Au Havre, un passage piéton "intelligent" sera ainsi inauguré à la rentrée prochaine, face au collège de l'équipe qui l'a inventé. De quoi renforcer pour longtemps la confiance de ces filles dans leurs capacités.

Science Factor, le prix qui donne confiance aux filles dans les filières scientifiques

Par Anne-Marie Rocco le 12.05.2020 à 11h16

Depuis 2011, ce prix récompense des innovations créées par des équipes mixtes de collégiens et lycéens pilotées par des filles. Une façon très concrète de lutter contre la disparition progressive des femmes dans l'univers scientifique et technologique.



Fondatrice du cabinet Global Contact, Claudine Schmuck a aussi créé les prix Sciences Factor.

Des inventions "scientifiques et citoyennes" présentées par des équipes de collégien(ne)s et de lycéen(ne)s, toutes pilotées par des filles: tel était le défi lancé pour l'édition 2020 de Science Factor, dont les cinq équipes lauréates ont été révélées le 7 mai lors d'une cérémonie virtuelle. "En raison du confinement, nous avons dû en quelques jours réorganiser les auditions et la remise des prix", souligne Claudine Schmuck, fondatrice du cabinet Global Contact et initiatrice de ce concours scientifique et technique qu'elle a créé en 2011. "Le seul auquel participe un nombre égal de filles et de garçons, et largement ouvert aux établissements en Réseau éducatif prioritaire (REP)", indique-t-elle.

L'inquiétant décrochage de la France

Comment convaincre plus de jeunes filles à s'orienter vers des études scientifiques? Il y a urgence, car d'année en année, l'étude internationale Gender Scan réalisée par Global Contact met en évidence le décrochage de la France en matière de mixité dans les filières technologiques de l'enseignement supérieur et du monde professionnel. La dernière en date pointait une chute de 11% des effectifs féminins dans les hautes technologies entre 2013 et 2019, alors même qu'ils progressaient de 14% au sein de l'Union européenne. Une divergence entre la France et ses voisins qui s'explique en partie par l'évolution du nombre de femmes diplômées dans les secteurs de l'ingénierie, du numérique et de l'industrie: pour la France, les chiffres sont en baisse de 6% entre 2013 et 2018, alors qu'ils progressent légèrement (+2%) en Europe.

"C'est l'élimination des femmes d'un secteur sur lequel se construit l'avenir de notre société qui est en cours", alerte Claudine Schmuck qui, avec le concours Science Factor, veut apporter des solutions concrètes. "La règle numéro 1 est de mobiliser ces jeunes sur des innovations qui leur parlent, souligne-t-elle. Cette année, nous avons constaté une dominante dans la santé. La deuxième règle est que les filles prennent le pouvoir: ce sont elles les cheffes d'équipes. Et la troisième est la mixité: les garçons apprennent à travailler avec les filles, ce qui permet de casser un peu les stéréotypes."

Au total, sept prix ont été décernés aux cinq équipes les plus inventives. Dans une classe de 4^{ème} du collège Jean Moulin de Wallers (Nord), l'équipe pilotée par Léna a créé un capteur d'acétone pour les patients diabétiques mal équilibrés. Au lycée Duplessis Mornay de Saumur (Maine-et-Loire), des élèves de 1^{ère} ont mis au point, sous la direction d'Anaëlle, un bracelet capable de détecter les premiers signes d'une crise d'épilepsie afin d'alerter les premiers secours. A Toulouse (Haute-Garonne), l'équipe d'Ellena, en classe de 3^{ème} au collège Les Chalets, propose de récupérer l'énergie thermique "gaspillée" via un appareil électrique pour produire du courant.

Des rôles modèles pour les collégiennes et les lycéennes

Le groupe de Corine, issu d'une classe de 3^{ème} d'un collège Jean Moulin du Havre (Seine-Maritime), a inventé une manière de créer de l'énergie électrique à partir de déchets alimentaires grâce au principe de méthanisation. Et sous la direction de Tuana, une autre classe de 3^{ème} de ce même collège a créé un carnet de correspondance "dématérialisé" qui lui a valu le "prix du public" décerné par les internautes.

Même si la remise des prix s'est faite, cette année, à distance, elle a été ponctuée d'interventions du ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer, du secrétaire d'Etat au Numérique Cédric O et de Marlène Schiappa. "Les équipes lauréates apportent clairement la preuve que les filles ont l'audace, la volonté et les compétences nécessaires pour imaginer des innovations technologiques d'avenir dès lors qu'elles sont mobilisées par le sens de ce qu'elles font", a déclaré la secrétaire d'Etat chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations.

"Les lauréates peuvent devenir des rôles modèles pour d'autres filles de leur âge", estime Claudine Schmuck. L'organisation en ligne de la cérémonie lui a permis, plus que lors des éditions précédentes, "de donner la parole aux ados et de mettre en lumière leurs professeurs". Les équipes primées restent accompagnées par des chercheurs, des professionnels et des étudiants dans la poursuite de leur projet, parfois jusqu'à leur mise en œuvre. Au Havre, un passage piéton "intelligent" sera ainsi inauguré à la rentrée prochaine, face au collège de l'équipe qui l'a inventé. De quoi renforcer pour longtemps la confiance de ces filles dans leurs capacités.

L'actu

FRANCE

Des ados primés pour des inventions scientifiques



Les faits

Susciter des vocations pour les carrières scientifiques chez les élèves. C'est le but du concours d'inventions « *scientifiques et citoyennes* » [Science Factor](#) dont les prix seront remis aujourd'hui (lors d'une cérémonie en ligne). Zoom sur les projets de quatre finalistes.

Les inventions

- **School Pass Teens** (élèves de 3^e). Un carnet de correspondance dans une carte à puce et une application, pour un meilleur partage d'informations entre élèves, parents et profs, tout en réduisant l'usage du papier.
- **Epi Help & Cie** (élèves de 1^{re}).

Un bracelet détectant les premiers signes d'une crise d'épilepsie. Il alerte les secours et l'entourage grâce à la géolocalisation.

- **A.C.D.C** (élèves de 4^e). Ce capteur mesure le taux d'acétone dans l'air expiré par un diabétique. L'acétone révèle une carence d'insuline, l'hormone régulant l'utilisation du sucre par le corps. Le capteur est relié à une application indiquant la dose d'insuline à injecter au patient.
- **Handitech** (élèves de 3^e) est un dispositif de stationnement pour handicapés. Une carte à puce dans la voiture libère l'accès à une place de stationnement réservée, protégée par des plots rétractables.

L'USINE NOUVELLE

La santé au coeur de Science Factor, le concours des passionnés de sciences et technos en herbe

CLÉMENT LE FOLL

HAUTS-DE-FRANCE, PAS-DE-CALAIS, L'USINE SANTÉ, INNOVATION

PUBLIÉ LE 07/05/2020 À 21H00

Le concours Science Factor, destiné à encourager les collégiens et lycéens à se diriger vers les métiers de la science ou de la high tech, a dévoilé le 7 mai ses lauréats. Une édition marquée par le succès des innovations dans le secteur de la santé et la place des femmes dans le numérique.



L'équipe A.C.D.C. de collégiens de Wallers (Nord), l'une des lauréates de Science Factor 2020.

Une fois n'est pas coutume, en période de confinement la journée nationale Science Factor a dû se réinventer. Aucun événement physique pour désigner les lauréats cette année, mais une cérémonie virtuelle diffusée en live sur [Youtube](#) au cours de laquelle ont été remis les différents prix.

Imaginé en 2011 par [Global Contact](#) avec le concours du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et le ministère de l'Éducation Nationale, la journée nationale Science Factor a pour objectif de susciter les vocations de collégiens et lycéens pour les carrières scientifiques, à travers des ateliers, des conférences, des visites de sites et la réalisation d'un projet innovant. Venu d'établissements des quatre coins de la France, chaque groupe d'élèves a phosphoré pendant plusieurs semaines sur une invention dans le domaine de leur choix : environnement, éducation, mobilité...

La santé et le handicap à l'honneur

Cette année, les adolescents se sont particulièrement intéressés à la santé. Lauréates du prix numérique Orange et du prix lycéen, Anaëlle et Romane, élèves de première au lycée Duplessis Mornay de Saumur ont imaginé EPI HELP&CIE. Ce bracelet détecte les premiers signes d'une crise d'épilepsie et alerte l'entourage et les secours à distance grâce à la géolocalisation. *"Nous avons eu cette idée car ma mère est épileptique et j'ai remarqué que peu de personnes savent réagir en cas de crise"*, dévoile Anaëlle. Le bracelet est également capable de donner les premières consignes de secours par message audio.

Autre projet doublement primé, le groupe A.C.D.C, composé de quatre élèves de quatrième du collège Jean Moulin de Wallers dans le Nord, a développé un prototype de capteur relié à une application qui mesure l'acétone dans le souffle expiré. Un indicateur d'une carence importante d'insuline dans le sang des diabétiques. Ce projet tient particulièrement à cœur Léna, elle-même diabétique : *"Je dois souvent réaliser des piqûres pour les tests d'acétonémie. C'est compliqué, car cela fait mal au doigt et cela m'oblige à apporter le matériel nécessaire. Le capteur permet justement de ne plus avoir ces contraintes"*, éclaire-t-elle. Plusieurs projets se focalisaient eux sur le handicap, à l'image d'Handitech, une carte de stationnement pour personnes handicapées dotée d'une puce RFID. Elle permet de libérer l'accès au stationnement réservé grâce à un système de plots.

Tout au long de leur projet, les élèves ont été épaulés par des professeurs de technologie, de physique, de SVT ou des documentalistes. Des industriels comme Engie ou Orange soutiennent le concours et dédient des compétences de l'entreprise pour aider les lauréats à développer leur projet. Cette année, Bpifrance a décidée d'inviter les lauréats à sa journée Bpifrance Inno Génération, prévue le 1er octobre. *"Ce sera l'occasion pour eux de rencontrer un écosystème d'entrepreneurs innovants"*, complète Philippe Kunter, directeur du développement durable et de la RSE chez Bpifrance.

Message sur la place des femmes dans le secteur

A travers une courte allocution du secrétaire d'État chargé du Numérique Cédric O et la présence pour remettre un prix de Claude Roiron, déléguée ministérielle à l'égalité filles/garçons, l'événement était également l'occasion d'adresser un message sur la place des femmes dans le numérique. Illustration de cet engagement, chaque groupe participant à Science Factor devait désigner une fille en tant que cheffe d'équipe. La cérémonie virtuelle s'est conclue par un message de Marlène Schiappa, secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes : *"Il n'y a pas encore assez de filles dans le digital ou l'ingénierie, mais les projets présentés sont la preuve que les filles ont l'audace, les compétences et la volonté pour imaginer des technologies innovantes au service du monde qui les entoure."*

Pays-de-la-Loire

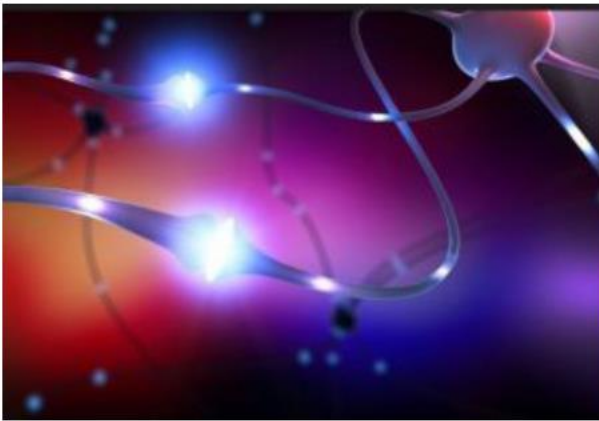
- **MEDIAS REGIONAUX**

- Le Kiosque Le journal – Vie de la cité – 05/02/2021
- Ouest-France – Pays de la Loire – Saumur – 21/10/2020
- Le Courrier de l’Ouest – Saumur – 21/10/2020
- Le Kiosque – 23/12/2019



Saumur. Journée Internationale de l'Épilepsie : La ville illumine son château en violet

La Journée Internationale de l'Épilepsie 2021 se déroulera le lundi 8 février. La Ville de Saumur se mobilise pour mettre en lumière l'épilepsie et ceux qui la vivent... en illuminant son château en violet.



L'objectif premier de cette Journée internationale de l'épilepsie : montrer pour faire connaître. Encore méconnue et entourée de préjugés, cette maladie neurologique chronique touche pourtant 50 millions de personnes dans le monde et dont près de 700 000 en France.

Lancé en 2015, l'événement a enregistré la participation de 144 pays à travers le monde lors de son édition de 2020. Cette année, l'association Épilepsie-France, appellent les villes à montrer leur soutien en se parant de violet, la couleur de la cause.

Saumur affiche son soutien

A Saumur, ce sont deux élèves de terminale au lycée Duplessis Mornay et lauréates du concours science factor (1), Romane Langlois et Anaëlle Vitet, qui sont à l'initiative de ce projet. Elles ont interpellé la Ville de Saumur qui, partie prenante pour cette cause, affiche son soutien en illuminant le château en violet lundi soir.

(1) Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental. [En savoir plus](#)

En savoir plus sur [cette Journée en France](#)

Accueil / Pays de la Loire / Saumur



Réservé
aux abonnés

Saumur. Le bracelet d'Anaëlle et Romane pourra sauver des vies

Anaëlle et Romane, deux lycéennes saumuroises, ont remporté le concours Science Factor. Elles portent l'idée de créer un bracelet pour aider les personnes épileptiques.



Saumur, lycée Duplessis-Mornay, jeudi 15 octobre. Anaëlle et Romane sont soutenues par Véronique Grajwoda, professeur de SVT (au second plan). | CO- BENOIT ROCHARD

Saumur. Le bracelet d'Anaëlle et Romane pourra sauver des vies Anaëlle et Romane, deux lycéennes saumuroises, ont remporté le concours **SCIENCE FACTOR**. Elles portent l'idée de créer un bracelet pour aider les personnes épileptiques.

Anaëlle et Romane, deux élèves actuellement scolarisées en terminale au lycée Duplessis-Mornay à Saumur ont de la suite dans les idées. Les deux élèves ont remporté le concours national **SCIENCE FACTOR** destiné notamment à promouvoir les sciences auprès des filles. Anaëlle et Romane ont été distinguées dans les catégories Prix du lycée et le prix Orange numérique.



Le public et le jury de ce prix ont été séduits par le projet des deux élèves saumuroises. Elles ont imaginé la création d'un bracelet qui viendrait en aide aux personnes atteintes d'épilepsie (maladie neurologique qui se traduit par une activité électrique anormale du cerveau). « On compte 600 000 épileptiques en France et 50 % d'entre eux ont moins de 20 ans. Le bracelet permettrait de rassurer les malades et leurs proches et de leur donner plus de liberté », explique Anaëlle sensibilisée à cette cause pour des raisons familiales.

Ce bracelet serait équipé de capteurs. Il permettrait de détecter la crise d'épilepsie qui peut se traduire par une chute. Il pourrait aussi contacter les secours (grâce au partage de la géolocalisation), les proche

s et diffuser des consignes de sécurité aux accompagnants.

Cet équipement est pour le moment au stade de projet. Anaëlle et Romane ont réalisé une maquette mais il reste encore beaucoup de travail à effectuer.

Accompagnées pendant deux ans

Pour avancer, elles bénéficient du soutien de Véronique Grajwoda, professeur de sciences de la vie et de la Terre (SVT) très fière des deux élèves.

Elles profitent aussi d'un accompagnement d'une durée de deux ans assuré par des entreprises partenaires du concours. Elles vont étudier le cahier des charges, la faisabilité du projet ou encore le marketing. Dès jeudi 15 octobre, elles avaient prévu de déposer l'idée auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). Au bout des deux ans, l'objectif est de lancer la production et mettre le bracelet à disposition des malades.

« Nous sommes très motivées et fières de pouvoir aider les personnes malades. Nous sommes très complémentaires. Nous allons aussi découvrir des domaines nouveaux comme l'informatique ou la programmation. »

Saumur, lycée Duplessis-Mornay, jeudi 15 octobre. Anaëlle et Romane sont soutenues par Véronique Grajwoda, professeur de SVT (au second plan).

INNOVATION

Le bracelet d'Anaëlle et Romane pourra sauver des vies



Saumur, lycée Duplessis-Mornay, jeudi 15 octobre. Anaëlle et Romane sont soutenues par Véronique Grajwoda, professeur de SVT (au second plan).

PHOTO : CO. BENOIT ROCHARD

Anaëlle et Romane, deux élèves actuellement scolarisées en terminale au lycée Duplessis-Mornay à Saumur ont de la suite dans les idées. Les deux élèves ont remporté le concours national Science Factor destiné notamment à promouvoir les sciences auprès des filles.

Anaëlle et Romane ont été distinguées dans les catégories Prix du lycée et le prix Orange numérique. Le public et le jury de ce prix ont été séduits par le projet des deux élèves saumuroises.

Elles ont imaginé la création d'un bracelet qui viendrait en aide aux personnes atteintes d'épilepsie (maladie neurologique qui se traduit par une activité électrique anormale du cerveau). « On compte 600 000 épileptiques en France et 50 % d'entre eux ont moins de 20 ans. Le bracelet permettrait de rassurer les malades et leurs proches et de leur donner plus de liberté », explique Anaëlle sensibilisée à cette cause pour des raisons familiales.

Ce bracelet serait équipé de capteurs. Il permettrait de détecter la crise d'épilepsie qui peut se traduire par une chute. Il pourrait aussi contacter les secours (grâce au partage de la géolocalisation), les proches et diffuser des consignes de sécurité aux accompa-

gnants.

Cet équipement est pour le moment au stade de projet. Anaëlle et Romane ont réalisé une maquette mais il reste encore beaucoup de travail à effectuer.

Accompagnées pendant deux ans

Pour avancer, elles bénéficient du soutien de Véronique Grajwoda, professeur de sciences de la vie et de la Terre (SVT) très fière des deux élèves.

Elles profitent aussi d'un accompagnement d'une durée de deux ans assuré par des entreprises partenaires du concours. Elles vont préparer le cahier des charges, la faisabilité du projet ou encore le marketing.

Dès jeudi 15 octobre, elles avaient prévu de déposer l'idée auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). Au bout des deux ans, l'objectif est de lancer la production et mettre le bracelet à disposition des malades.

« Nous sommes très motivées et fières de pouvoir aider les personnes malades. Nous sommes très complémentaires. Nous allons aussi découvrir des domaines nouveaux comme l'informatique ou la programmation. »

Benoit ROCHARD



Saumur. Deux lycéennes participent à un concours national de science

Deux lycéennes de Duplessis Mornay de Saumur, Roman et Anaëlle, élèves de 1ère, participent au concours de science "Science Factor".



Science Factor 2019/2020

Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

Un bracelet destiné aux épileptiques

Le projet des deux lycéennes est un bracelet destiné aux épileptiques. Celui-ci détesterait la crise et contacterait ainsi les services de secours. De plus, un message d'alerte dm sera diffusé pour que l'entourage adopte les bons gestes. Afin qu'elles soient sélectionnées pour présenter leur projet à un jury, elles doivent recueillir un maximum de voix.

Vous pouvez retrouver tous les détails de leur projet dans le lien ci-dessous:

<https://sciencefactor.fr/concours/projet.php?proj...> N'hésitez pas à les encourager et voter pour elles.